VOYAGES

Question pollution, la croisière abuse

Ecologie Après les avions, les bateaux sont à leur tour pointés du doigt pour leur impact environnemental

Une escapade entre l'Espagne et le nord de l'Italie à -60%, l'Egypte et Israël à moitié prix... Entre le Black Friday et les fêtes, les croisiéristes multiplient les offres. Pourtant, au niveau écologique, leurs navires sont des aberrations. Selon une étude publiée par l'ONG Transport et environnement en juin dernier, les 94 bateaux du leadeur mondial du secteur,

«Les croisières de luxe sont deux fois plus polluantes que les avions.»

> Faig Abbasov, expert chez Transport et environnement.

Carnival Corporation, auraient émis dix fois plus d'oxyde de soufre en 2017 que l'ensemble des 260 millions de voitures du parc européen. Or, l'exposition



Un navire en construction sur le chantier de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique).

au dioxyde de soufre (l'un des différents types d'oxyde de soufre) pourrait engendrer des affections des poumons et une augmentation des maladies respiratoires ou cardiovasculaires. « Dans les zones urbaines du sud de la France, cette pollution s'ajoute au trafic automobile et au passage des camions vers l'Italie », explique Gilles Marcel, le président de France Nature Environnement Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca). Et une fois à quai, les moteurs des navires restent allumés 24 h/24 pour alimenter

les équipements. Si bien que, en 2018, les émissions de dioxyde d'azote d'origine maritime ont pour la première fois été plus importantes que les rejets routiers à Marseille, expliquait l'association AtmoSud.

En 2018, le mouvement Flygskam, ou «honte de prendre l'avion», était popularisé par la militante Greta Thunberg. 2020 verra-t-elle l'éclosion d'un élan similaire pour les bateaux? «Il le faut. Les croisières de luxe sont deux fois plus polluantes, en ce qui concerne le CO₂,

que les avions», explique Faig Abbasov, expert pour l'ONG Transport et environnement. Le manque d'engagement de l'opinion publique viendrait du fait « que nous ne voyons pas les bateaux au quotidien, donc nous ne pensons pas à la pollution générée».

Difficile pourtant de faire plus visible que le MSC Grandiosa et ses 2421 cabines. Sur les flots depuis le 31 octobre, le plus grand navire d'Europe est-il aussi le plus polluant? Par rapport au Fantasia (livré en 2008), «la consommation de carburant par passager est inférieure de 28%», expliquait Patrick Pourbaix dans les colonnes du Figaro. Plus loin, le directeur France de MSC ajoutait : «Les constructeurs proposent désormais des navires qui fonctionnent au gaz naturel liquéfié. Cela réduit de plus de 99% les émissions d'oxyde de soufre, et jusqu'à 85% celles d'oxyde d'azote. Nos prochaines unités seront équipées de ces systèmes de propulsion.» Enfin, la région Paca a lancé cet été le plan escales zéro fumée afin d'électrifier les quais et permettre aux navires de s'y raccorder (et d'éteindre leurs moteurs). Assez pour maintenir la croisière à flot? Antoine Magallon